

Communiqué de presse

Lausanne, le 28 septembre 2009

## L'agriculture en route vers 2015 : défis pour le système de connaissances agricoles

Berne, 24 septembre 2009. **L'agriculture suisse fait face à des questions essentielles pour son avenir : accords de libre-échange agricole avec l'UE, avenir des marchés et du marché laitier en particulier, révision du système de paiements directs...**

**Plus de 125 personnes actives au sein du système de connaissances agricoles suisse ont participé à un séminaire organisé par les centrales de vulgarisation AGRIDEA et le Forum la Vulg Suisse pour discuter des buts de l'agriculture de demain et des missions et prestations de la recherche, de la formation et de la vulgarisation.**

**Manfred Bötsch, directeur de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG)** a centré son intervention sur ces principaux changements : les ressources se raréfient, la demande de produits alimentaires augmente, les marchés fusionnent, la compétitivité croît. Dans ce nouveau contexte, la vulgarisation doit promouvoir la capacité d'innovation et renforcer la collaboration avec ses partenaires. L'OFAG organisera, l'année prochaine, une journée de réflexion sur « la vulgarisation agricole et rurale ». En vue du prochain contrat de prestations avec AGRIDEA, les attentes des prestataires, spécialement des cantons, devront être prises en compte.

Pour **Lorenz Koller, conseiller d'Etat et président de la Conférence des directions de l'agriculture**, la vulgarisation doit accompagner les exploitations dans leur réorientation, leur problème de liquidité et s'investir dans les projets liés à la nouvelle politique régionale (NPR). De leur côté, les cantons doivent soutenir financièrement les changements structurels et favoriser la formation continue des familles paysannes et des conseiller-ère-s. Les collaborations intercantionales sont à développer.

**Emmanuel Frossard, professeur à l'EPFZ** pose la question fondamentale suivante : quels partenariats, au sein du système de connaissances agricoles, sont les meilleurs garants de l'innovation et d'une adaptation réussie au contexte international ? Et de plaider pour une stratégie de collaboration avec les différents acteurs privés et publics.

Pour **Egizio Valceschini, directeur de recherche à l'INRA et représentant de la France au SCAR** (Standing Committee for Agricultural Research) : « L'UE est très petite dans le système de connaissances agricoles ». La recherche doit rationaliser ses structures, s'adapter à de nouveaux objectifs et mieux diffuser et valoriser ses résultats auprès de l'ensemble des secteurs économiques.

**Hansjörg Walter, conseiller national et président de l'Union suisse des paysans**, précise qu'il est essentiel que les acteurs du système de connaissances agricoles trouvent des solutions aux problèmes de la pratique agricole. Les familles paysannes sont prêtes à financer un conseil s'il présente un impact financier substantiel ainsi qu'une formation continue de qualité; par contre, le financement de la formation de base et de la recherche relève des finances publiques ou d'organisations de branches.

De brefs exposés, des travaux de groupe et une table ronde ont mis en évidence les doutes et préoccupations de la pratique agricole par la voix d'Annemarie Hämmerli et de représentants de la formation et de la vulgarisation. Le séminaire s'est achevé sur les conclusions suivantes:

- Les problèmes alimentaires mondiaux que la recherche doit résoudre à long terme et le besoin des familles paysannes de trouver des réponses à leurs questions quotidiennes doivent être discutés et résolus en commun dans le système de connaissances.
- Même si chaque acteur de la recherche, de la formation de base ou de la vulgarisation joue un rôle spécifique, les collaborations et les échanges transversaux sont impératifs.

- Les synergies entre les institutions nationales et cantonales et les partenariats inter-cantonaux sont à développer.
- En plus des questions techniques, il incombe aux institutions cantonales de formation et de vulgarisation de prendre en compte la question de la motivation de la nouvelle génération et du facteur émotionnel que joue l'agriculture dans les structures sociales régionales.

Ce séminaire ouvre la voie du dialogue continu entre les institutions pour relever les défis de l'agriculture.

**Contacts :**

- Olivier Girardin, Forum la Vulg Suisse, membre du comité d'AGRIDEA et directeur de la Fondation rural Interjurassienne, Courtemelon, 032 420 74 22 et 079 415 14 89, [olivier.girardin@frij.ch](mailto:olivier.girardin@frij.ch)
- Martin Huber, président du Forum la Vulg Suisse, membre du comité d'AGRIDEA, Weinfelden, 071 626 10 51, [martin.huber@tg.bv](mailto:martin.huber@tg.bv).
- Dominique Barjolle, AGRIDEA Lausanne, 021 619 44 04, [dominique.barjolle@agridea.ch](mailto:dominique.barjolle@agridea.ch)
- Erich Waldmeier, AGRIDEA Lindau, 052 354 97 16, [erich.waldmeier@agridea.ch](mailto:erich.waldmeier@agridea.ch)

Les documents de ce séminaire peuvent être téléchargés sous [www.agridea.ch](http://www.agridea.ch) (rubrique « AGRIDEA-FVS ») <http://www.agridea.ch/index.php?lang=2&page=42> dès le 28.09 et jusqu'au 15.10.